

Éditeur en chef: JOSEPH TASSE

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Édition Quotidienne... Édition Hebdomadaire

BUREAUX - No. 445, rue Sussex, Ottawa et No. 70, rue Albert Hill.

Administrateur: O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TAFLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

Table with columns: MAILLES, Arrive, Partir, Délivré. Lists train routes and times.

Notes regarding mail delivery and train schedules.

Notes regarding postal services and office hours.

Chemin de fer C. N. O. et O.



DIVISION OUEST

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les gares d'Aylmer et Hull, comme suit:

Train de Train: Aylmer à Hull, Hull à Aylmer.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.

Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.

C. A. STARK, Agent général du fret et des passagers.

CHAS. DESJARDINS, Agent général.

Se ANNÉE

L'ALBUM DES FAMILLES

Remplaçant le Foyer, Domestique.

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTS NOUVE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement consacrée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Réçits, Voyages, Causeries, Littérature, etc.

Un Horceau de Musique chaque semaine

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an, payable par anticipation d'avance, ou dans les termes qui suivent la demande d'abonnement.

Un moyen de faire de l'argent

L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

AUX INVENTEURS!

J. COURVILLE & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

J. COURVILLE & Cie., Agences et Correspondants aux États-Unis, au Mexique et en France.

J. COURVILLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

PROVINCE DE QUÉBEC



CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLES PRIVÉS.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Les personnes qui se proposent de faire passer la Législation de la Province de Québec pour obtenir la possession de BILLES PRIVÉS ou LOUAGES, peuvent adresser leurs propositions au Secrétaire de la Chambre des Représentants.

Librairie CANADIENNE



F. X. MICHAUD, LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS

ROMANS de piste, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLER.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue D'ARLÈS, CHAUDIERES.

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GRUBIN, Directeur du département lithographique.

ALEX. MORTIMER, 104, 190 et 198 Rue SPARKS.

Merveilleuse invention, LITHOGRAPHE PATENTE DE JACOB.

James Hoppe & Cie, 418, rue St-Paul, Montréal.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR.

L'Hotel "Royal Exchange", 147, rue St-Paul, Montréal.

MOISE LAPOINTE, 146, rue York, Ottawa.

R. O. W. MacQUAIG

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 Rue SPARKS 143.

P. LARMONTE, Comptable et agent général.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel.

F. DUHAMEL, Viandes de toutes sortes.

GEORGE SIMMS, 585 Rue SUSSEX.

Wm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

GIBIER ET POISSON.

MOISE LAPOINTE, 146, rue York, Ottawa.

Chemin de fer Canadien du Pacifique



Chemin de fer Canadien du Pacifique

On DEMANDE des soumissions pour la construction du matériel roulant.

20 wagons de première classe, ou wagons de deuxième classe.

20 wagons de seconde classe.

3 wagons d'express ou de bagage.

240 wagons de fret couverts.

100 wagons de fret découverts.

2 charriots pour le déblayage de la voie.

2 charriots à neige.

2 charriots en sautoir.

40 wagons d'équipement.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

Les soumissions doivent être adressées au Bureau de l'Ingénieur en chef.

MAISONS A LOUER

Une RESIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin.

Un MAGASIN en RESIDENCE, No. 170, coin des rues Dalhousie et Water, loyer, \$12 par mois.

Plus ample information, s'adresser à Mademoiselle H. PINARD, 84 rue Water.

Nouvel Atelier Photographique

140 Rue Sparks, autrefois JABVIS.

12 PHOTOGRAPHIES pour \$1

DORION & DELORME, Propriétaires.

MARCHANDISES SÈCHES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment de plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU

ROYALE D'ANGLETERRE

Le capital est de £1,000,000.

Compagnie Canadienne "Trustand Loan"

James Mitchell & Cie.

146 Rue York, Ottawa.

FEUILLETON

Route de l'Abîme

PAR BAOUË DE NAVERY

Deux jours après les funérailles de madame Bellefleur, funérailles qui furent entrecoupées d'un grand luxe civil, Conrad courait chez l'abbé de Hautmoustier. Le docteur du jeune homme était grave, recueillie, sans élan de désespoir.

— Ce n'est pas le droit de dissimuler ses sentiments, de cacher sa foi nouvelle comme une faiblesse et de continuer à vivre dans un apparent athéisme. Tout change de face autour de lui. La vive tendresse qu'il éprouvait pour Cœlia se doublait d'un sentiment de protection. Il se sentait devenir le père et le guide de cette jeune âme perdue dans des ténèbres qu'elle soupçonnait à peine.

— Je ne vous permets point de l'exécuter. Cette foi subite, ardente, qui ne reculerait pas aujourd'hui devant une manifestation dangereuse ne s'appuie sur rien de solide. Elle vit d'enthousiasme et non pas de vérité. Le côté mystérieux et puissant de la religion, a disparu et exalté votre imagination, vous en ignorez la portée sociale et pratique. Vous criez bien: "Je crois!" mais vous ne pouvez définir les objets mêmes de votre croyance.

— Vous renversez des idoles adorées hier, mais, au moment de pénétrer dans un temple sacré, vous ne savez rien de ses symboles, de ses cérémonies, de ses fêtes. Le livre de l'Évangile n'est plus fermé de sept sceaux, mais vous n'en épélez pas encore la première page. Vous ignorez ce que vous aurez à défendre désormais, vous embrassez la croix avec l'ardeur de la conquête, par une sorte d'instinct que le raisonnement ne consolide pas encore. Commencez par apprendre ce que vous ignorez: les éléments mêmes d'une religion que le premier petit enfant venu sait déjà. Devenez docile comme lui, simple et droit comme lui, et lorsque la science sera venue appuyer, légitimer les flans de votre cœur, quand vous pourrez prendre pour base de vos résolutions, des raisonnements solides; quand des preuves sanctionneront vos paroles, alors je vous autoriserai à dire à monsieur Bellefleur, non ce que vous avez résolu, mais quel est l'objet ardent de vos desirs.

— Je rongerai donc de mes convictions nouvelles?

— Vous les rendrez plus inébranlables par l'étude, le silence, le travail et la lutte. À partir de ce jour, vous embrasserez une double vie dont seul je posséderai le secret. Avez-vous confiance en moi?

— Je vous ai remis mon âme, je vous commets le soin de ma vie. — Soyez tranquille! Je formerai l'une, je remplirai l'autre... Vous faites votre droit? — Oui, mon père.

— Je ne vous permets point de l'exécuter. Cette foi subite, ardente, qui ne reculerait pas aujourd'hui devant une manifestation dangereuse ne s'appuie sur rien de solide. Elle vit d'enthousiasme et non pas de vérité. Le côté mystérieux et puissant de la religion, a disparu et exalté votre imagination, vous en ignorez la portée sociale et pratique. Vous criez bien: "Je crois!" mais vous ne pouvez définir les objets mêmes de votre croyance.

— Vous renversez des idoles adorées hier, mais, au moment de pénétrer dans un temple sacré, vous ne savez rien de ses symboles, de ses cérémonies, de ses fêtes. Le livre de l'Évangile n'est plus fermé de sept sceaux, mais vous n'en épélez pas encore la première page. Vous ignorez ce que vous aurez à défendre désormais, vous embrassez la croix avec l'ardeur de la conquête, par une sorte d'instinct que le raisonnement ne consolide pas encore. Commencez par apprendre ce que vous ignorez: les éléments mêmes d'une religion que le premier petit enfant venu sait déjà. Devenez docile comme lui, simple et droit comme lui, et lorsque la science sera venue appuyer, légitimer les flans de votre cœur, quand vous pourrez prendre pour base de vos résolutions, des raisonnements solides; quand des preuves sanctionneront vos paroles, alors je vous autoriserai à dire à monsieur Bellefleur, non ce que vous avez résolu, mais quel est l'objet ardent de vos desirs.

— Je rongerai donc de mes convictions nouvelles?

— Vous les rendrez plus inébranlables par l'étude, le silence, le travail et la lutte. À partir de ce jour, vous embrasserez une double vie dont seul je posséderai le secret. Avez-vous confiance en moi?

— Je vous ai remis mon âme, je vous commets le soin de ma vie. — Soyez tranquille! Je formerai l'une, je remplirai l'autre... Vous faites votre droit? — Oui, mon père.

— Vous continuerez ces études et vous vous montrerez plus assidu aux cours que jamais. Dans deux ans vous serez avocat. Le jour où l'on vous remettra votre diplôme je vous autoriserai à fonder vos desirs, à développer le fond de votre pensée, à raconter ce qui s'est passé entre votre mère et vous... d'ici là je vous adopte pour mon disciple, et je vous aimerai comme mon enfant.

— J'obéirai, répondit le jeune homme avec soumission.

En effet, extérieurement rien ne parut changé dans l'existence de Conrad. Monsieur Bellefleur s'applaudit de le voir devenir de plus en plus studieux. Le deuil de Conrad favorisait ses projets de retraite pendant une année. Il ne quittait guère l'hôtel Bellefleur, et passait avec Cœlia et son père une partie de ses soirées. Quand il sortait, sous prétexte d'aller au

— Je ne vous permets point de l'exécuter. Cette foi subite, ardente, qui ne reculerait pas aujourd'hui devant une manifestation dangereuse ne s'appuie sur rien de solide. Elle vit d'enthousiasme et non pas de vérité. Le côté mystérieux et puissant de la religion, a disparu et exalté votre imagination, vous en ignorez la portée sociale et pratique. Vous criez bien: "Je crois!" mais vous ne pouvez définir les objets mêmes de votre croyance.

— Vous renversez des idoles adorées hier, mais, au moment de pénétrer dans un temple sacré, vous ne savez rien de ses symboles, de ses cérémonies, de ses fêtes. Le livre de l'Évangile n'est plus fermé de sept sceaux, mais vous n'en épélez pas encore la première page. Vous ignorez ce que vous aurez à défendre désormais, vous embrassez la croix avec l'ardeur de la conquête, par une sorte d'instinct que le raisonnement ne consolide pas encore. Commencez par apprendre ce que vous ignorez: les éléments mêmes d'une religion que le premier petit enfant venu sait déjà. Devenez docile comme lui, simple et droit comme lui, et lorsque la science sera venue appuyer, légitimer les flans de votre cœur, quand vous pourrez prendre pour base de vos résolutions, des raisonnements solides; quand des preuves sanctionneront vos paroles, alors je vous autoriserai à dire à monsieur Bellefleur, non ce que vous avez résolu, mais quel est l'objet ardent de vos desirs.

— Je rongerai donc de mes convictions nouvelles?

— Vous les rendrez plus inébranlables par l'étude, le silence, le travail et la lutte. À partir de ce jour, vous embrasserez une double vie dont seul je posséderai le secret. Avez-vous confiance en moi?

— Je vous ai remis mon âme, je vous commets le soin de ma vie. — Soyez tranquille! Je formerai l'une, je remplirai l'autre... Vous faites votre droit? — Oui, mon père.

— Vous continuerez ces études et vous vous montrerez plus assidu aux cours que jamais. Dans deux ans vous serez avocat. Le jour où l'on vous remettra votre diplôme je vous autoriserai à fonder vos desirs, à développer le fond de votre pensée, à raconter ce qui s'est passé entre votre mère et vous... d'ici là je vous adopte pour mon disciple, et je vous aimerai comme mon enfant.

— J'obéirai, répondit le jeune homme avec soumission.

En effet, extérieurement rien ne parut changé dans l'existence de Conrad. Monsieur Bellefleur s'applaudit de le voir devenir de plus en plus studieux. Le deuil de Conrad favorisait ses projets de retraite pendant une année. Il ne quittait guère l'hôtel Bellefleur, et passait avec Cœlia et son père une partie de ses soirées. Quand il sortait, sous prétexte d'aller au

— Je ne vous permets point de l'exécuter. Cette foi subite, ardente, qui ne reculerait pas aujourd'hui devant une manifestation dangereuse ne s'appuie sur rien de solide. Elle vit d'enthousiasme et non pas de vérité. Le côté mystérieux et puissant de la religion, a disparu et exalté votre imagination, vous en ignorez la portée sociale et pratique. Vous criez bien: "Je crois!" mais vous ne pouvez définir les objets mêmes de votre croyance.

— Vous renversez des idoles adorées hier, mais, au moment de pénétrer dans un temple sacré, vous ne savez rien de ses symboles, de ses cérémonies, de ses fêtes

NOUVEAUTÉS
NOUVEAUTÉS !!

Rubans, Pompadour

Etoffes à Robes, Pompadour

SOIE, BROCA TELLE,

Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

Francfort, Ky., 28—W. John D. White, ancien membre du congrès, et actuellement membre de la chambre du Kentucky, avait accusé hier l'orateur Biggar de fausseté les retards de la législation. L'orateur ne répondit pas, mais à la suite de l'ajournement il remonta son adversaire et eut avec lui un duel aux coups de poing. L'orateur a été fort maltraité dans la lutte.

ÉTATS-UNIS

tion, est due principalement aux ma-

nosseurs qui ont été mis en prati-

que.

Medrid, 28—L'adoption officielle

de la grosse de la reine a été é-

lébrée hier, selon les règles de l'an-

ciens cérémonial. La reine a accordé

une amnistie générale pour tous les

délits de presse. Il y a eu réception

au palais et grande revue des troupes.

80,000 curieux étaient dans les rues.

Le roi et la reine, accompagnés d'une

suite brillante, se sont rendus à la

cathédrale où a été chanté le 79

Deum.

Londres, 28—Vingt six mille tisse-

rands, employés dans 118 manufac-

tures du district de Blackburn, me-

naçant de se mettre en grève s'ils ne

reçoivent pas une augmentation de

salaires.

Londres, 28—Les nominations sui-

vantes viennent d'être faites: lord

président du conseil, le comte Spencer;

président du bureau du gouverne-

ment local, le très honorable J. C.

Dobson; solliciteur-général, sir Hen-

ry Jones; solliciteur-général, M.

Walker Williams; secrétaire finan-

cier, lord Frederick Cavendish; vice-

président du conseil, A. J. Mundella;

secrétaire de l'ami-

niété, Shaw Lefevre; sous secré-

taire pour les colonies, M. E. Grant

Duff; premier commissaire des tra-

vauz, M. Adams.

Paris, 28—M. de Lesseps a eu une

entrevue avec le président Grévy; il

est allé avec lui au théâtre de l'opé-

ra. Le long moment causé avec lui du

projet de l'isthme de Panama.

LONDRES

Le dernier assemblée des commis-

saires du bureau des licences de

la ville d'Ottawa a eu lieu mardi

soir. Étaient présents MM. James

Cunningham, président; Wm. Kehoe,

le Dr Robillard et M. John O'Rilly,

inspecteur. Le bureau a accordé 74

licences de buvettes, le même nombre

qu'en l'an dernier, et 37 licences d'épi-

cierie, 4 de moins qu'en 1879.

Voici la liste:

LICENCES D'HOTELS

Robert Elliott, Patrick Lyons, Hubert

Kennedy, Michael Kelly, Michael Kaye,

Edw. W. Hillman, Mary Anne Christian,

A. Cushing, F. T. Kelly, sr., Julie Cham-

pagne, Stanislas Bourque, R. O'Connor,

M. S. McLean, George Adams, John Moran,

les avant d'avoir pu causer des dom-

magés considérables.

Un autre incendie qu'on croit avoir

été allumé par un scaldeux, a éclaté

hier soir, dans la maison de

de Mrs. E. H. B. rue Napoléon; il a été

aussi allumé. Comme on a vu

réclamer dans les environs, le nommé

Brennan, arrêté il y a quelques jours

sous accusation d'avoir mis le feu à

une maison de la place Anglaise, on

croit qu'il est le coupable.

—La nomination des candidats à

la charge vacante d'échevin, dans le

quartier Wellington a eu lieu hier à

midnight, à la cour de police. M. le

major Graham remplissait les fonctions

d'officier rapporteur. Les candidats

sujets ont été mis en nomination:—

Wm. H. Lewis—Nommé par M. R.

Francis Clewley; secondé par M. R.

A. Sims.

Robert C. W. McCuaig—Nommé

par M. John Clancy, secondé par M.

A. W. Lang.

John Nicholson—Nommé par M.

A. W. Lang, secondé par M. Jeremiah

Evans.

Élection aura lieu mercredi

prochain, le 5 de mai.

—Hier, vers cinq heures de l'après

midnight, un incendie a éclaté dans

les entrepôts de charbon de la rue Saint-

George, qui appartenait autrefois

à M. McIntosh, mais qui sont mainte-

nant la propriété de M. Clegg. Com-

me le charbon était très sec, le feu

se communiqua avec la plus grande

rapidité et sans les prompts secours

et les efforts énergiques de la brigade,

les maisons voisines auraient été

certainement la proie des flammes.

Les pertes qui sont évaluées à \$1,500

ne sont pas couvertes par les assu-

rances.

On dit que le feu a été mis par des

enfants qui jouaient avec des allu-

mettes.

PETITE GAZETTE

La Salseparrille d'Irighart,

le grand purificateur du sang et médecine

des reins. La meilleure qui existe.

En vente à la pharmacie de G. O. Davier,

517, rue Saint-Jacques.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur

et qu'il n'a rien mangé pendant deux

ou trois jours, on lui fait manger de la

nourriture. On lui fait manger de la

nourriture. On lui fait manger de la

nourriture. On lui fait manger de la

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours

pour le incendie de Hull peuvent être dé-

posées entre les mains du trésorier, D.

Kearns, au 100, rue Sparks, ou à la Banque des

Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions,

vêtements, literie, etc., peuvent être adressés

au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

Président du comité exécutif,

H. B. EDDY,

Hull, 24 avril, 1880.

M. LAUR, DUHAMEL

Ayant fait de grandes améliorations à son

étal, lui permettant d'exhiber un assortiment

plus considérable de

Salons d'Étalage

DES ÉLEGANTS

CHAPEAUX ET COIFFURES

Pour le printemps de 1880.

La variété des formes, cette saison, est

plus considérable que d'ordinaire, à quel-

ques exceptions près, elles sont toutes élé-

gantes et commodes.

STITT & Cie, exposent les CHAPEAUX

À LA MODE DU PRINTEMPS tels que

trouvez-les à Paris, Londres et New-York. On

trouve chez lui tous les genres les plus

élégants.

Quelques exemples des modèles principaux.

LE JERSEY PAR ELLE LE TURBAN

ORIENTAL

Sont toujours la rage des demoiselles, ils

peuvent se faire en brocatelle ou de étoffe

assortie au costume.

LE VASSAR, chapeau de promenade élé-

gant.

L'ISLAND QUEN, chapeau élégant et

commode.

LE DELL WOOD, chapeau des demoiselles.

LE KENSI NOTION, chapeau très élégant.

LES LANGUEDOC, jupe colifant du prin-

temps.

LE MAGNOLIA, le chapeau de la saison.

LE PAVIL, la dernière nouveauté.

MESDAMES, pour les dernières nouvea-

autés, allez chez STITT & Cie.

ROBES

Robes du matin. Robes de l'après-midi.

ROBES D'USAGE COMMUNE.

Robes pour le dîner. Robes pour la promenade.

ROBES POUR LA

MARCHE D'OTTAWA.

Jeudi, 29
VIANDE—Mouton par livre, 7c. à 9c.;
Lard, par 100 livres, \$7.50 à \$7.75;
Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à \$6.25; veau de 5 à 6c. la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 60c. à 75c.; poulets, par couple, 45c. à 50c.; dindons, la pièce, \$1 à \$1.50; œufs, 50 à 60c.; canards, par couple, 75c. à 90c.
LÉGUMES—Beurre en tinette, par livre, 20c. à 22c.; beurre frais, par livre, 23c. à 25c.; fromage, par livre, 17c. à 18c.; œufs, par douzaine, 10c. à 11c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 50c. à 60c.; navets, par 100, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par minot, 40c. à 45c.; oignons, par minot, \$1.50.
GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c.; avoine, par minot, 30c. à 35c.; maïs, par minot, 65 cents; pois, par minot, 65 cents; fèves, par minot, 75c. à \$1; orge, par minot, 45c. à 50c.; blé d'automne, par minot, \$1.20; blé du printemps, par minot, \$1.35.
FARINE—Extra double, par bri. \$7 à \$7.25; extra, par bri. \$6.75 à \$7; No. 1, par bri. \$6.50; gruau, par bri. \$3.50; farine de blé d'Inde, par bri. \$2.75; blé broyé, par bri. \$6.50; provende, par bri. 90c.; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVERS—Miel, par livre, 10 à 12c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 5c. à 6c.; laine filée, 60 à 65c. par lb.; bas de laine, par paire, 25c. à 30c.; foie, par tonne, \$8 à \$8.50; pelle, par tonne \$4.50 à \$5.00.
POISSONS—Pois, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chacune.
Bois, de \$3.00 à \$3.25 la corde.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 28
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans changement.
Blé, de 1.26 à 1.38
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 54 1/2
Seigle nominal et sans changement, à 99 1/2
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Suif, tranquille et ferme, 64 à 60
Orge, ferme, de 95 à 98c.
Lard, 11.00
Saindoux, 7.43
Chicago, 28
Farine, tranquille et nommée, rec. 8, 9, 92
Blé, 1.14
Blé d'Inde, 37 comptant.
Avoine, 32
Lard nominal à \$10.62.
Saindoux, 7.40
Milwaukee, 28
Blé, No 1, 1.14
Londres, 28
Consolidés, 98 5/16 sur compte, 44 1/4
5c 105 1/2, Éric, 42 1/2, do Prof. 00. 111. Cent. 104 1/2
Liverpool, 28
Coton actif et plus ferme, l'Indes, 78
Orléans 54
Fleur..... 5 1/2
Blé de Printemps..... 10 3/4
Rouge d'Hiver..... 11 1/2
Blanc d'Hiver..... 10 3/4
Trefle..... 11 1/2
Blé d'Inde..... 5 9/16
Orges..... 5 3/4
Avoines..... 6 1/2
Pois..... 6 1/2
Fèves..... 6 1/2
Saindoux..... 39 00
Lard..... 50 00
Suif..... 75 00
Fromage..... 71 00
Montréal, 28
Farine—Supérieure extra 6 10 à 6 15
Extra supérieure..... 6 05 à 6 10
De goût..... 0 00 à 0 00
Superfine..... 5 50 à 5 60
Farine forte de boulangers 6 30 à 6 65
Fines..... 5 00 à 5 10
Moyenne..... 35 à 40 50
Régionale..... 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres..... 2 25 à 2 95
Farine en sac de la Ch. (livrée)..... 3 00 à 3 20
Farine d'avoine..... 4 50 à 4 60
Farine de blé d'Inde..... 3 90 à 3 00
BLÉ—rouge et blanc d'Hiver—\$1.40 à 1.45.
Blé No. 2, du printemps \$1.38 à 1.40.
BLÉ D'INDE—70c.
AVOINE 30 à 32c. par 32 livres.
ORGE—55 à 60c.
POIS—75 à 78 par 60 lbs
SEIGLE, 79 à 80c.
Lard, \$1.50 à \$1.00
Saindoux, 10 à 12c.
Jambons, 11 à 14c.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 28
Farine—Supérieure extra 6 10 à 6 15
Extra supérieure..... 6 05 à 6 10
De goût..... 0 00 à 0 00
Superfine..... 5 50 à 5 60
Farine forte de boulangers 6 30 à 6 65
Fines..... 5 00 à 5 10
Moyenne..... 35 à 40 50
Régionale..... 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres..... 2 25 à 2 95
Farine en sac de la Ch. (livrée)..... 3 00 à 3 20
Farine d'avoine..... 4 50 à 4 60
Farine de blé d'Inde..... 3 90 à 3 00
BLÉ—rouge et blanc d'Hiver—\$1.40 à 1.45.
Blé No. 2, du printemps \$1.38 à 1.40.
BLÉ D'INDE—70c.
AVOINE 30 à 32c. par 32 livres.
ORGE—55 à 60c.
POIS—75 à 78 par 60 lbs
SEIGLE, 79 à 80c.
Lard, \$1.50 à \$1.00
Saindoux, 10 à 12c.
Jambons, 11 à 14c.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant, Perte, Avantage. Lists various financial instruments and their market performance.

MAISON D'ÉDUCATION

JEUNES PERSONNELLES.
Congrégation de Notre-Dame.
RUE GLOUCESTER, OTTAWA.
Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Le cours d'études est complet et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.
N. B.—Une médaille d'argent, présentée par Son Excellence le Gouverneur-Général, sera décernée, à la fin de l'année, à l'élève qui se distinguera par une application soutenue et par une grande fidélité au règlement.
Un cours spécial de couture est suivi avec succès par les élèves. On donne une attention particulière à l'économie domestique.
La Musique, le Dessin, la Peinture, l'Allemand, le Latin, l'Italien sont des extras.
* Pour les termes et autres informations, s'adresser à:
M. SAINT-GABRIEL, Supérieure.
Ottawa, 2 février 1880.

EUGÈNE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUÉ.
FAIT AINSI LES
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaques de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879.



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau

ET D'ÉCOLE,

AINSI QUE

Livres d'Histoire, de Prières,

etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre et dessus

N. B.—Toujours en mains, toute

sorte de jouets d'enfants et autres

objets de fantaisie, le tout à très-bas

prix.

J. P. G. LAVERDURE,

117, Rue Wellington, Ottawa.

Plombier, Gazier et Ferblantier

FAISANT DE

OUVERTURES EN FERBLANC ET FER

GALVANISÉ

ET COMBUSTIBLES

FOURNAINES À AIR CHAUD,

Éric William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galva-

nisées faites d'après le mode le plus

amélioré et à des prix très modérés, qui

peut être certifié, et des certificats peuvent

être montrés sur demande.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Four-

neaux et de Salons, des plus beaux et

recensés desans. Aussi des Pompes à

Bièlles et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de

Charbon, Lampes, Tu-

yaux, en mains au plus

bas prix.

Ouvrages et réparations faites promptement

et avec exactitude.

(Ottawa, 1er janvier 1880.)

J. P. MURPHY,

FLOMBIER

Poscur de tuyaux de vapeur

et de gaz,

POSEUR DE SONNETES, etc

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOIRES en CHUIRE POLI, en

FER GALVANISÉ, en ZINC, etc.

CABINETS D'AINAGE, ÉVIERES, etc.,

placés de la manière la plus convenable.

Articles de toute sorte pour plombiers.

Toutes les commandes seront promptement

exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau,

2 septembre 1879. lan.

\$7.00 LA DOUZAINÉ.

140 doz. de Haches,

FABRIQUÉES AVEC

XUASS

Le meilleur Acier de Firth.

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

Ottawa, 13 août 1879.

WALKER & MONTYRE, Avocats, Man-

dalairies, Solliciteurs, Notaires, etc.,

No. 38 Rue d'Elgin, Ottawa. Vies 15: le

Russell House.

W. H. WALKER, J. P. & P. MONTYRE,

Ottawa, 26 Dec. 1878.

HOTEL

JACQUES-CARTIER

440 et 446 rue Sussex, Ottawa

Antoine Champagne, prop.

L'omnibus de l'hôtel part de coin des rues

Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et

le départ de tous les trains de chemins de

fer, et prendra des voyageurs moyennant

25 cts. par tête. Il amènera les voyageurs

des stations en ville pour le même prix.

Ottawa, 11 février 1880.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS, OTTAWA.

J. A. COUIN,

Propriétaire.

Situé au centre des affaires et

tout près des édifices du parle-

ment, cet hôtel est le rendez-vous

de tous les hommes d'affaires et

continue à tenir son rang parmi

les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879. lan.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Vis-à-vis le Palais de Justice.

MONTREAL.

Le soussigné remercie ses amis et le pu-

blic d'Ontario en général pour leur encourage-

ment libéral. Il a l'honneur de les in-

former qu'il a ajouté

CENT MAGNIQUES CHAMBRES

à son Hôtel, faisant face sur la place Jacques

Cartier.

Le public trouvera tout le confort à

DES PRIX MODÉRÉS

et l'Hôtel Richelieu ne le cède en rien aux

premiers hôtels de la Péninsule.

I. B. DUROCHER,

Propriétaire.

2 mai 1880.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont des Sapeurs.)

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses

amis et le public en général qu'il vient

d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet

comprend les liqueurs les plus fines et les

cigars les plus exquis. REPAS servis à

toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire.

Ottawa, 14 août 1879. lan.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON

A. BEUZELIN,

PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer. A des conditions mo-

dérées. La seule maison toute d'après

le système européen. On y prépare des dé-

jeuners de nocce, pique-niques, soupers pu-

blics et privés, pour toutes les parties du

pays.

Ottawa, 2 septembre 1879. 3m.

JOSEPH DROLET,

FABRICAN

DE RAUX DE SODA ET DE SELTZ,

DE BIÈRES DE GINGERBÈRE,

DE CIDRE DE LIMONADE,

ET DE TOUTES LES

DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.

SYPHONS PATENTÉS.

Mut également en bouteilles et expédie les

CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES

SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 RUE SUSSEX,

EN FACE LA RUE MURRAY,

OTTAWA.

Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne."

Pension de première classe à des

PRIX MODÉRÉS.

La bar est fournie de vins, liqueurs

épicières de choix

15, RUE YORK, OTTAWA.

Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson

60, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés.

Ottawa, 31 juillet 1879. lan.

Les Bains Turcs,

136 RUE ALBERT,

Pour Dames (seulement à leur

service) de 10 heures à 10 h. 30 p.m.

Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m.

Et de 3 à 11 p.m.

Le DR. LOGAN a été breveté dans le

business même, et il peut être consulté pro-

fessionnellement de 9 à 11 h. a.m. et de

2 à 4 p.m.

(Ottawa, 9 juillet 1879. lan.)

MOSGROVE & PEARSON, Avocats, No-

taires, etc., etc., Bureau—Vis-à-vis le

Russell House, Ottawa, au dessus du magasin

de Gibson, confiseur.

Asseoir à prix sur propriétés foncières.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Pu-

blique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix.....\$30.00

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour Ponts en Fer

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné

seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15

de MAI, pour la construction de ponts de fer

sur les affluents de l'est et de l'ouest du Lac des Bois.

On peut obtenir des plans et devis en

s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef

à Ottawa, le ou après le 13 Avril.

Par ordre,

F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux,

Ottawa, 1er Avril 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour réservoirs d'eau et

pompes.

DES SOUMISSIONS adressées au soussigné

seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15

de MAI, pour la construction de réservoirs, pour

l'alimentation des locomotives et points sur le

parcours du chemin de fer canadien du Pacifi-

que. Les robinets devront être à l'épreuve

de la gelée, ainsi que les pompes et leurs ap-

pareils; et ils devront être munis par le vent

ou la vapeur, selon les localités.

On peut obtenir les plans et devis en

s'adressant au bureau de l'ingénieur en

chef à Ottawa, le ou après le 15 avril.

Par ordre,

F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux,

Ottawa, 1er avril 1880.

CANAL WELLAND

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées

au soussigné (le Secrétaire du départe-

ment des Chemins et Canaux de Fer du

Canada) et portant l'indication de "contrats

pour différents ponts à construire sur le

Canal Welland," seront reçues au bureau

jusqu'à MARDI, le 15 jour de JUIN pro-

chain, pour la construction de ponts mobiles

fixes sur différents emplacements du Canal</